

Midi Libre

Midi Libre - 24 octobre 2010

Cinemed "De vrais mensonges" : un plaisir, en toute sincérité

RENCONTRE

→ Pierre Salvadori et ses actrices Nathalie Baye et Audrey Tautou ont présenté leur film à Montpellier et à Sète

Merci Sète ! Pierre Salvadori ne tarit d'éloges au sujet de l'île singulière dans laquelle il a tourné *De vrais mensonges*, son nouveau film présenté en avant-première nationale vendredi au Cinemed et hier à Sète. Son énergie galvanisante, sa lumière, sa gentillesse, son grain de folie... Et pourtant, explique-t-il, « *initialement, le film devait se faire aux États-Unis, c'est pour cela que sa trame est si abstraite, trois personnages, des quiproquos, ça pourrait être n'importe où... Mais ça ne fonctionnait pas alors je suis revenu en France* ».

Direction Sète ? Pas vraiment. « *Nous cherchions une ville côtière, peu importante où, petit à petit nous sommes descendus vers la Méditerranée (ce qui me réjouissait) et finalement sur les conseils d'un copain, nous sommes allés voir Sète et c'était là !* », raconte Pierre Salvadori. « *Sète est une ville racée avec un petit côté fermé, un secret bien gardé. Bref, Sète prolongeait mon idée que le film devait être comme une pièce de théâtre, où les gens se mettraient en scène (dans le salon de coiffure, dans leur logement, dans leur vie...).* J'ai volontairement accentué l'artificialité



L'équipe du film a été comblée par l'accueil (très) enthousiaste du public du Cinemed. Photo Eric CATARINA

des situations. En fait, c'est un film sur la comédie avant tout autre chose. »

Marivaux vient évidemment à l'esprit pour la virtuosité du récit, Lubitsch pour la sophistication du rythme mais aussi la comédie italienne pour cette façon singulière de traiter du tragique de manière drolatique. *De vrais mensonges* s'avère en cela essentiellement européen, et intimement méditerranéen. « *Je suis ça !* », s'exclame le réalisateur qui se souvient avec émotion de sa rencontre avec Mario Monicelli lors de sa précédente venue au Cinemed en 2007. « *Gosse, j'ai ingurgité de la co-*

médie italienne bien avant de découvrir la française ou l'américaine. Pour ma comédie, j'avais envie d'une histoire d'amour mais un peu com-

Pierre Salvadori :
« Une histoire d'amour qui dit l'ambiguïté de la bonté »

plexe, un peu cruelle, qui dise l'ambiguïté de la bonté, la dictature du bonheur. »

Comme Nathalie Baye le confiait déjà hier dans nos co-

lonnes, Audrey Tautou avoue s'être beaucoup amusée sur ce film, son tournage, Sète, ses partenaires, Salvadori... « *Quand j'ai lu le scénario, j'ai ri du début à la fin et quand j'ai vu le film, pareil, j'ai ri du début à la fin ! C'est exactement l'humour que j'aime. C'est tellement fin, tellement drôle !* » Et ce n'est pas un vrai mensonge. ●

Jérémy BERNÈDE

► Événement du jour au Cinemed : table ronde publique avec Carmen Maura, marraine du festival, à 16 h, espace Joffre, au Corum. Gratuit.

► Lire aussi en p. 2 du 2^e cahier.

► Programmation complète sur le site internet du festival : www.cinemed.tm.fr

CRITIQUE

Un p'tit bonheur

De vrais mensonges conte l'histoire d'Emilie, patronne d'un salon de coiffure, qui reçoit une lettre d'amour, transie, inspirée... mais anonyme. Elle s'en fiche d'abord puis y voit le moyen de sortir sa mère du chagrin qui la ronge depuis le départ de son mari : elle la recopie et la lui envoie. Mais Emilie ignore que cette lettre a été écrite par son employé.

Les Américains, qui ont une expression pour tout, disent "a feel-good movie". Un film qui vous fait du bien. Nous préférons "p'tit bonheur".

Car cela dit la modestie du geste et sa réussite, cela dit aussi l'émotion, le sourire qui s'élargit toujours plus... et le rire qui, oui, fait du bien.

Un rire qui pétille plus qu'il ne fuse. Un rire qui touche mais ne flatte pas. Un rire qui a le vertige, le donne, et ne prend pas de haut. Bref, un rire intelligent. Ça change !

Fort d'un scénario chiadé et de dialogues truffés de saillies très bientôt cultes, Pierre Salvadori ne joue pas l'épate, il fait mieux : il tient le rythme, ce swing sans lequel une comédie n'est pas, et il laisse le charme agir, la musique de ses trois acteurs en état de grâce, si légers, si élégants, qu'on jurerait des danseurs. Une comédie musicale, *De vrais mensonges* ? On en sort enchanté, c'est sûr !

J. Be